



EDUQUER L'HUMANITE POUR LE TROISIEME MILLENAIRE

Une Déclaration mondiale de 2024



La déclaration est approuvée par des leaders mondiaux issus de différents domaines d'activité et de différentes régions du monde

Le Dalaï Lama Tenzin Gyatso - Prix Nobel de la paix, penseur humaniste tibétain et chef spirituel, auteur de nombreux ouvrages dont "Ethics for the new Millenium" (*L'éthique pour le nouveau millénaire*), "Beyond religion : ethics for a whole world" (*Au-delà de la religion : l'éthique pour un monde entier*).

"La déclaration insiste à juste titre sur l'importance de l'éducation pour que les êtres humains prennent la responsabilité de faire de ce monde un endroit meilleur pour nous tous. Aujourd'hui, les problèmes et la violence que nous voyons autour de nous ne sont pas seulement le fait de l'homme, mais sont souvent le fait de personnes considérées comme éduquées. Cela montre que notre système éducatif actuel n'enseigne pas les valeurs humaines fondamentales telles que la chaleur du cœur. Il est très important de se concentrer sur la nécessité de développer une attitude positive avec un sens de l'unité de l'humanité, que nous appartenons tous à une seule famille humaine".

Professeur Mary Robinson - Septième présidente de l'Irlande et première femme présidente (1990-97) ; ancienne Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme ; et fondatrice de l'ONG Realizing Rights : The Ethical Globalization Initiative. Avec Nelson Mandela, Graça Machel, Desmond Tutu et d'autres, elle a fondé The Elders, un groupe de leaders mondiaux indépendants qui travaillent ensemble pour la paix, la justice, les droits de l'homme et une planète durable.

"La déclaration est une source d'inspiration pour les valeurs et les principes qui doivent être intégrés dans l'éducation partout dans le monde si nous voulons cocréer un nouvel ordre mondial écologiquement et socialement juste. <...> ... [Elle] constitue un appel à l'action opportun pour les éducateurs et les dirigeants politiques afin de repenser les objectifs et les pratiques de l'éducation. Il nous demande d'aborder des questions difficiles sur le rôle de l'éducation dans la formation de la conscience humaine. ... Peu d'institutions mondiales peuvent avoir un impact aussi positif en permettant aux gens de penser et d'agir pour surmonter les injustices climatiques et sociales dans le monde. Pourtant, le rôle de l'éducation en tant qu'institution culturelle au cœur de la bonté a été sous-estimé".

Kailash Satyarthi - Prix Nobel de la paix, réformateur social indien qui a fait campagne contre le travail des enfants en Inde et a défendu le droit universel à l'éducation ; fondateur de multiples organisations d'activisme social, dont Bachpan Bachao Andolan, la Marche mondiale contre le travail des enfants, la Campagne mondiale pour l'éducation et la Fondation pour l'enfance Kailash Satyarthi.

"Dans l'ère actuelle d'inégalités et d'incertitudes généralisées, aux prises avec la polarisation et les conflits, nous devons révolutionner l'éducation afin de transmettre à la prochaine génération les valeurs qui lui permettront de naviguer dans le monde complexe que nous avons créé pour elle. Nous devons apprendre à marcher ensemble, à parler ensemble, à penser ensemble <...> Cela n'est possible que si nous mettons notre compassion en action par le biais de l'éducation. La Déclaration mondiale 2024 sur l'éducation de l'humanité pour le troisième millénaire est un document complet qui définit précisément le cadre de la transformation du système éducatif pour répondre aux exigences de notre monde contemporain".



Aperçu

La présente déclaration est le résultat de l'initiative internationale "*L'éducation humaine au troisième millénaire*" qui a été lancée par des penseurs et des éducateurs du monde entier qui s'inquiètent de certaines tendances dans les politiques et les systèmes éducatifs. Les approches instrumentales, le pilotage trop strict par les États, les intérêts commerciaux, la diminution de la pensée critique, l'enchevêtrement excessif de l'éducation avec l'économie et la gestion trop rigide des établissements d'enseignement et de leur personnel sont particulièrement préoccupants. En conséquence, l'éducation ne répond pas de manière adéquate aux problèmes du monde et ne remplit pas sa fonction la plus importante, qui est d'aider à former des bâtisseurs de sociétés réfléchis. Dans l'état actuel des choses, l'éducation pourrait même contribuer à la création de nouveaux problèmes ayant pour racine une large indifférence aux questions graves auxquelles est confronté le monde.

En 2019, une table ronde s'est tenue à Dharamsala, en Inde, avec la participation du Dalaï Lama, à la suite de laquelle le livre *Humaniser l'éducation au 3e millénaire* a été publié par Springer en 2022. S'appuyant sur les réflexions des participants et les principales thèses de la conférence, le comité de rédaction international a rédigé un projet de déclaration. Ce projet a été examiné lors d'une série de tables rondes régionales de 2021 à 2023 en Asie, en Europe, en Afrique, en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Océanie, ce qui a permis au comité de rédaction élargi, composé de membres du monde entier, de finaliser le texte du projet. En conséquence, la déclaration représente les points de vue et les espoirs d'un grand nombre d'éducateurs sur la manière de réimaginer l'éducation et de combler les lacunes contenues dans les dispositifs éducatifs.

L'objectif principal de la déclaration est d'identifier les principaux problèmes et défis auxquels l'éducation est confrontée dans le monde, et de proposer des objectifs et des valeurs pour l'éducation, ainsi que des approches institutionnelles et des principes généraux de pédagogie à différents niveaux d'enseignement. L'attention est ici portée sur ce que signifie être humain au troisième millénaire dans le contexte des crises sociétales et politiques, du développement rapide de l'intelligence artificielle et d'autres technologies, et de l'établissement de nouvelles relations entre l'humanité et l'ensemble de la nature et de la planète Terre.

La première préoccupation de cette déclaration est la responsabilité de l'homme dans la vie et dans tout ce à quoi il est lié, y compris les autres, la société, la nature et toutes les espèces de cette planète. Dans cette perspective, un nouveau sens de l'humanité s'impose. L'éducation à l'amitié, à l'amour et à l'éthique est nécessaire, de même que l'éducation à la collectivité, à la solidarité, à la coexistence en société, à la démocratie et à l'esprit critique. Il s'agit d'un appel à l'action lancé aux leaders politiques, aux entreprises, aux personnalités culturelles et publiques, aux médias, aux fondations caritatives et aux organisations non gouvernementales, ainsi qu'aux éducateurs et aux établissements d'enseignement, afin qu'ils participent à un débat public sur l'avenir de l'éducation. Ce n'est rien de moins que la durabilité et l'épanouissement de toute vie sur Terre qui sont en jeu.



Contexte

Ce troisième millénaire présente une situation d'interdépendance mondiale entre les principaux écosystèmes humains et non humains, une vie radicalement incertaine et des crises mondiales. Face aux menaces communes qui pèsent sur la Terre et les sociétés, l'éducation doit être repensée. En tant qu'éducateurs, nous avons la responsabilité de développer une conception de l'éducation de l'humanité. « L'humanité » devrait être perçue comme une multi-dimensionnalité humaine et la présence de la société dans l'éducation, plutôt que des approches limitées fondées sur l'économie et la technologie. « L'éducation » ne doit pas être un service marchand, mais un droit humain fondamental et le fondement d'un développement durable, inclusif et juste (au sens où l'entend l'UNESCO). En outre, l'éducation de l'humanité ne devrait pas placer les humains au centre de l'univers, mais elle devrait être centrée sur la responsabilité humaine et l'humanité.

De manière caractéristique, l'éducation est trop manipulée par la sphère politique. Les hommes politiques tentent parfois de diviser l'humanité, notamment à travers l'éducation, en dressant les peuples les uns contre les autres. Au contraire, nous avons besoin de solidarité, et nous sommes ici unis dans nos positions de base sur l'éducation. Si les humains créent des problèmes, en grande partie à cause de la poursuite d'intérêts individuels, corporatifs et collectifs, ils peuvent aussi les résoudre grâce à leurs capacités et à leur engagement pour le bien de l'humanité. L'éducation est obligée, et aujourd'hui dans une mesure encore plus grande, de contribuer à cette solution. Nous pensons qu'un ensemble transformé d'institutions éducatives, de programmes et de pédagogies peuvent aider à relever les défis auxquels l'humanité, les sociétés humaines et la planète sont confrontées.

Observations

1. La conception actuelle de l'éducation a été largement influencée par la notion de la personne humaine en tant qu'être économique, sous-évaluant les autres dimensions humaines. L'éducation est ainsi considérée comme apparemment neutre et apolitique, détachée de son rôle dans la formation d'êtres humains et de bâtisseurs de communautés animés d'un esprit civique ;
2. Dans le monde entier, les politiques éducatives sont de plus en plus imprégnées d'idéologies managériales, commerciales et étatiques, privant les éducateurs d'autonomie professionnelle et académique et réduisant les enseignants et les étudiants à l'état de fournisseurs et de consommateurs. L'impact de ce phénomène est évident : il privilégie la gestion des performances, l'aspect procédurier, les évaluations mécaniques avec des approches axées sur les mesures, les efficacités technocratiques et les structures de responsabilité axées sur la surveillance ;
3. La crise des sciences humaines et sociales dans l'éducation, résultant d'une focalisation excessive sur les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques (STEM en forme abrégée), minimise l'attention portée sur la vie des personnes et de la société ;
4. Les États-nations limitent la sphère de liberté des enseignants et des étudiants, des écoles et des universités, et les éducateurs n'exploitent pas toujours les libertés limitées dont ils disposent. Au lieu de l'initiative, c'est la conformité qui est encouragée et développée dans les systèmes éducatifs. C'est ce caractère de l'éducation qu'il faut changer ;

5. Souvent, les systèmes éducatifs n'affichent pas de positions de valeur qui s'opposent clairement à la haine de l'autre, à la violence, au nationalisme et aux guerres, et parfois même les encouragent ;
6. La montée du populisme conduit les uns et les autres à des théories du complot, à la xénophobie et à des sentiments chauvins à l'égard d'autres peuples, ce qui entraîne des clivages dans les sociétés ;
7. Les plateformes médiatiques qui tirent profit des conflits, de la propagande haineuse, des mythes et des idéologies, contribuent à renforcer le fanatisme et la confrontation au sein des pays et entre eux ;
8. L'analphabétisme politique et le manque de compréhension de la signification de la démocratie contribuent à l'érosion des principes et des institutions démocratiques, ainsi qu'à la montée de l'autoritarisme dans de nombreuses sociétés ;
9. Les systèmes éducatifs ne préparent pas suffisamment élèves et étudiants à questionner le monde et fonctionnent de plus en plus pour produire des personnes dociles ;
10. L'absence de prise en compte des valeurs humaines fondamentales, de l'éthique et de la bienveillance résulte en partie d'une éducation fondée en grande partie sur des objectifs instrumentaux ;
11. Une grande partie de l'enseignement ne répond pas de manière adéquate aux crises climatiques et écologiques et ne permet pas aux étudiants de comprendre comment l'humanité centrée sur l' détruit les autres espèces, la nature et, ce faisant, rend la Terre inhabitable ;
12. La colonisation culturelle et économique se poursuit dans de nombreuses régions du monde. L'éducation reflète les manifestations linguistiques et autres de cette colonisation. Une culture mondialisée issue des Lumières valorise le rationalisme et la raison scientifique et, plus récemment, la raison économique comme principal moteur du progrès. L'éducation imprégnée de ces valeurs s'est révélée indûment individualiste, centrée sur le présent et limitée par une rationalité instrumentale qui sépare l'humain du monde non humain. Elle manque, en plus de la raison scientifique, de significations inspirées par les idéaux et les perspectives interconnectées à long terme de l'humanité et de la Terre. Ce sont également les valeurs des traditions indigènes et des cultures anciennes, qui se préoccupent davantage de la communauté, de la nature, des sentiments et de l'attention.

Considérations

I. L'être humain, la société, le monde et les objectifs de l'éducation

13. Il n'y a pas d'éducation sans concepts implicites ou explicites de l'être humain et de la société ;
14. L'un des principaux objectifs de l'éducation est d'aider chaque personne à découvrir et à développer les caractéristiques et les capacités humaines universelles, ainsi que son identité individuelle en constante évolution ;
15. L'éducation devrait permettre aux élèves de réaliser leur dignité humaine inhérente par la reconnaissance des autres et d'exercer leur liberté fondamentale constitutive dans la société ;
16. Aujourd'hui, il ne s'agit pas seulement de confirmer ce que nous sommes, mais aussi d'affronter ce que nous ne sommes pas et de reconnaître les multiples modes de manipulation (politique, économique, informationnelle, culturelle, biopolitique) qui cherchent à façonner nos identités. La tâche de l'éducation est d'aider à prendre conscience de l'importance de questions telles que : "Qu'est-ce que cela signifie d'être un humain ? Quel type d'humanité développons-nous ? et de maintenir ces questions en vie car le potentiel des êtres humains est inépuisable ;
17. L'éducation doit désormais relever les défis d'une ère post-humaine qui entraîne des changements radicaux dans le concept d'être humain, en grande partie en raison de la quatrième révolution industrielle, des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle. Cette dernière est une création et un outil humains, mais c'est aux humains qu'il revient de prendre des décisions stratégiques et de faire des choix éthiques. Aujourd'hui, il est particulièrement important de reconnaître et d'affirmer l'identité humaine dans le contexte du nouveau monde technologique et d'une relation renouvelée avec tous les autres êtres vivants et l'ensemble de la planète ;
18. Être un humain implique également de rechercher ce que signifie être un humain, ce dont les gens ont besoin, ce qu'ils désirent et ce à quoi ils aspirent. Il s'agit de l'eudémonisme ou de l'épanouissement humain, ainsi que du sens de la vie. De là découlent des idéaux éducatifs, fondés sur l'action du sujet humain et sur l'humanité en tant que conséquence de l'intersubjectivité humaine. Ces idéaux sont liés à l'autodétermination et aux valeurs personnelles, aux relations interpersonnelles, à l'empathie et à l'attention ;
19. Bien que l'éducation doive en général être largement laïque, elle doit répondre au besoin humain d'une vie intérieure éthique et spirituellement riche, associée à la relation à soi, à la transformation de soi, au dépassement de soi et à l'ouverture fondamentale à l'autre. Cela implique de prêter attention au dépassement humain de plusieurs types de frontières, en particulier le dépassement spirituel ;
20. Les êtres humains ne sont pas entièrement intéressés, comme le suggère parfois le concept d'homo economicus, mais peuvent aussi être altruistes. L'éducation devrait aider à explorer l'altruisme en tant que forme de maturité, ainsi que la façon dont les humains dépendent de la coopération humaine pour survivre, et font preuve de vulnérabilité et de

besoin de soins. L'éducation devrait encourager la sortie d'un cadre étroit d'égoïsme et d'égoïsme, qu'il soit personnel, national ou régional ;

21. L'éducation devrait présenter aux élèves le monde comme une entité vivante, pleine de défis mais aussi de possibilités, et leur permettre de voir les liens avec le monde, leur place dans celui-ci et la responsabilité humaine à son égard ;
22. Face à la disparition de nombreuses espèces vivantes et à la menace qui pèse sur un environnement capable de soutenir la vie humaine, la tâche de cultiver une humanité soucieuse d'une justice multi-spécifique et de l'avenir de la planète Terre se pose avec acuité. Le développement d'une propriété locale et mondiale partagée à l'égard de la totalité de la planète devient donc l'un des principaux objectifs de l'éducation ;
23. L'éducation est nécessaire à chaque personne et à chaque société ; elle est donc une responsabilité partagée. La société civile, les syndicats d'enseignants, les organisations éducatives et les diverses communautés ont un rôle à jouer dans la définition des objectifs de l'éducation et de la politique éducative ;
24. L'éducation est une institution sociale visant à initier les étudiants à un monde commun. Les systèmes éducatifs devraient donc créer un espace de justice sociale, en particulier à l'égard des personnes marginalisées et vulnérables ;
25. L'éducation devrait également orienter les étudiants vers un idéal de personnes éduquées qui contribuent au développement de la justice sociale. Il est important de préparer la communauté humaine au service public et, en particulier, à assumer des fonctions de direction non pas pour un gain personnel, mais pour servir les autres ;
26. L'éducation étant sociale par sa nature et son impact, son objectif essentiel est de faire mûrir les étudiants en tant que membres de la société. L'éducation devrait viser à permettre aux étudiants de devenir des personnes responsables participant à la vie publique avec les décideurs politiques et sur un pied d'égalité avec eux ;
27. L'idée de démocratie implique la prévention de l'autoritarisme et la poursuite de formes de gouvernance inclusives et socialement justes, impliquant un respect fondamental des différences. La démocratie culturelle en fait partie intégrante. L'éducation à la citoyenneté démocratique et critique consiste à apprendre aux citoyens à coexister ouvertement, avec souplesse et dans le respect des différences ;
28. Les systèmes éducatifs sont conditionnés par les gouvernements et la politique de l'État, mais ils ont en fait une portée plus large et s'inscrivent dans le temps. L'éducation a pour mission d'élever les générations futures, ce qui implique, d'une part, de comprendre et de s'appuyer sur l'expérience collective passée et, d'autre part, de changer pour le meilleur, c'est-à-dire pour des avenir imaginés collectivement. Ainsi, l'éducation ne consiste pas à reproduire ce qui existe, mais à faire preuve d'esprit critique et de transformation ;
29. L'enseignement supérieur a pour objectif particulier d'aider les sociétés à aborder des questions complexes et à contester les cadres et les pratiques considérés comme acquis ;

30. L'éducation, en particulier l'enseignement supérieur, ne devrait pas être utilisée pour faire avancer les politiques gouvernementales, mais devrait être un espace autonome où les politiques gouvernementales sont examinées, en particulier celles qui ont un impact sur les droits humains ;
31. L'une des principales sources de problèmes dans l'existence humaine est la violence visant à nuire à autrui. Les êtres humains doivent apprendre à vivre ensemble. L'un des objectifs essentiels de l'éducation est donc d'étudier comment naissent les antipathies entre les individus, les groupes et les peuples, et d'apprendre la coexistence pacifique et la compréhension au milieu des antagonismes entre les désirs et les points de vue ;
32. Pour qu'une personne soit éduquée, les objectifs éducatifs doivent inclure non seulement des capacités critiques et une disposition à examiner les récits objectifs attestés du monde, mais aussi une compréhension et une empathie à l'égard des dimensions subjectives des relations humaines, des désirs, des sentiments et de la pensée.

Ainsi, l'un des principaux objectifs de l'éducation n'est pas seulement l'acquisition de connaissances et de compétences, mais surtout l'épanouissement de l'étudiant en tant que personne. Il s'agit d'une croissance de l'ensemble de la personne, en particulier d'une croissance des perspectives et de la motivation à se préoccuper de la société et du monde.

Les objectifs de l'éducation sont de préparer les élèves à se former continuellement (autorégulation et auto-organisation), de leur permettre de vivre en paix avec les autres (non-violence), d'assumer la responsabilité d'eux-mêmes, de leur société et du monde (éthique de la responsabilité) et d'être capables d'exercer cette responsabilité à travers des qualités sociales, civiles et professionnelles.

II. Concevoir l'éducation humaine

- Principes

L'éducation appelle à un processus de développement profond et large, basé sur ce qui est significatif de l'avènement du troisième millénaire. Cela comprend la vie sur Terre et la nature, la communication et la communauté, l'identité (en particulier l'identité culturelle), la sécurité, la santé, les sentiments et l'expression de soi, l'activité créatrice, ainsi que la science et la technologie. L'éducation devrait être écologique dans son sens le plus complet d'interconnexion, mais aussi humanitaire, démocratique et respectueuse des droits humains, et attentive à la sécurité de la vie, à la santé et aux besoins corporels, sociaux, spirituels, émotionnels et esthétiques, et accorder une grande priorité à l'éthique.

En termes de principes, les éducateurs devraient

33. Permettre aux élèves de comprendre ce que signifie être un être humain, en tenant compte de la diversité humaine ; promouvoir la capacité des personnes à être avec les autres (y compris toutes les entités du monde naturel) et avec elles-mêmes, et à mener une vie humaine pleine de sens. Cela implique
 - Promouvoir la compréhension personnelle de l'élève, ce qui est essentiel pour l'éducation, notamment en utilisant des approches d'apprentissage transdisciplinaires ; aller au-delà des connaissances et des compétences

rationnelles afin de constituer une éducation humaine globale ; développer la conscience corporelle, les désirs, les expériences et les sentiments, l'empathie, les intuitions, l'imagination et la créativité, les relations, les valeurs, la moralité et le sens de la responsabilité. Grâce à ces éléments, les élèves devraient être habilités à agir dans de multiples dimensions, à la fois publiques et privées ;

- Redonner une place importante aux sciences humaines et sociales. L'éducation ne devrait pas non plus adopter des modèles de machines et de systèmes d'exploitation comme cadres de compréhension de l'humanité. Au contraire, les étudiants devraient reconnaître le rôle et l'impact des technologies et acquérir une attitude significative à l'égard de la technologie. L'éducation humaine devrait également humaniser l'environnement numérique ;
 - Aider les élèves à croire en la valeur et au potentiel de leur vie unique, et à cultiver le courage face aux problèmes, à la souffrance et à la mort ;
 - Encourager l'action active des étudiants et les aider à se retrouver dans les activités ;
 - Développer la capacité d'aimer quelque chose et quelqu'un dans le monde, ainsi que l'amabilité et le respect des autres, révélant la profonde interrelation entre soi et le monde ;
34. Éduquer pour la Terre entière, ce qui nécessite une vision de l'interdépendance, une éthique de la responsabilité partagée éclairée et l'adoption de la sagesse de diverses traditions, y compris les cultures indigènes, qui sont en harmonie avec la nature ;
 35. Développer les idéaux d'un monde meilleur dans le cadre d'une culture de la paix ;
 36. En cas de conflit, contester la justification de l'agression et de la violence, contribuer à réduire l'hostilité et enseigner la coexistence pacifique des individus et des peuples sur la base de la communauté humaine au-delà des différences et de l'interconnexion avec les autres ;
 37. Former des citoyens critiques et responsables qui s'engagent à respecter les normes et les valeurs démocratiques. Cela signifie enseigner et pratiquer la démocratie en tant que mode de vie, de relations et de pensée ;
 38. Développer l'esprit critique dans son sens le plus large et pas seulement les "compétences en matière de pensée critique". Il s'agit notamment d'encourager les élèves à remettre en question le statu quo, à délibérer et à contester les valeurs, et à soumettre à un examen critique les images du monde qui circulent largement ;
 39. Prendre en compte le fait que de nombreux apprenants sont aujourd'hui confrontés non pas à une pénurie, mais plutôt à une surabondance de ressources, en particulier d'informations. Permettre aux étudiants de distinguer ce qui est important de ce qui ne l'est pas, de découvrir des significations personnelles, de faire la différence entre l'information, la connaissance et la sagesse pratique, la vérité et le mensonge, d'apprécier la vérité et d'avoir le courage de la défendre ;
 40. Promouvoir - dans et par l'éducation - l'égalité raciale, l'égalité des sexes, l'égalité

sociale pour tous, en particulier pour les groupes marginalisés et vulnérables - groupes ethniques, castes, migrants, minorités, pauvres et personnes handicapées ;

41. Faire en sorte que l'éducation soit adaptée à la vie des gens et à leur environnement, naturel et culturel, et qu'elle réponde aux problèmes réels des sociétés locales ;
42. Préserver la diversité des langues et des systèmes d'écriture et baser l'enseignement sur la langue maternelle des élèves. En outre, fournir un enseignement bilingue ou multilingue et des systèmes de traduction technique pour le monde interconnecté d'aujourd'hui ;
43. Créer des espaces de dialogue et de coopération, cultiver la recherche, le questionnement, la curiosité et la réflexion au-delà de ce qui est considéré comme acquis, ainsi que la réflexivité, la remise en question, l'ouverture d'esprit et l'appréciation de la différence ;
44. Cultiver non seulement l'adhésion des enfants aux points de vue du monde des adultes, mais aussi l'adhésion des adultes aux points de vue du monde des enfants et promouvoir le dialogue intergénérationnel.

- Dimension institutionnelle

45. Aujourd'hui, les idées de déscolarisation et les formes d'éducation non scolaire gagnent du terrain. Pourtant, l'école devrait être valorisée en tant que système public garantissant l'accès universel à l'éducation, ainsi qu'en tant que canal de socialisation ;
46. Les systèmes éducatifs devraient mettre en place des forums locaux et mondiaux pour entendre ce que les enfants et les jeunes pensent de l'école et du monde des adultes ;
47. Le financement des écoles et des universités devrait être assumé en grande partie par l'État, sous le contrôle d'organismes démocratiquement responsables des intérêts des enseignants, des étudiants, des familles et des communautés ;
48. Nous avons besoin d'institutions éducatives, y compris de nouvelles formes institutionnelles, capables de poursuivre des objectifs réels et plus profonds en matière d'éducation et d'adopter des approches significatives, en donnant la priorité aux dimensions humaines plutôt qu'aux aspects instrumentaux ;
49. La politique éducative devrait reconnaître et réduire considérablement la charge de travail et les exigences de responsabilité imposées aux éducateurs. En outre, la politique de l'éducation devrait inclure les voix des éducateurs ainsi que celles de la société civile. Les enseignants et les administrateurs devraient être responsables les uns envers les autres. Les écoles, les universités et les enseignants, tous uniques, devraient être appréciés en tant que tels, et non jugés en fonction de leur notation ou de paramètres simplifiés ;
50. Les enseignants constituent l'élément décisif des établissements d'enseignement,

car ce sont eux qui incarnent ce qu'est l'être humain et qui peuvent inspirer les élèves. Les politiques publiques en matière d'éducation devraient promouvoir la vocation et le dévouement des enseignants à leur mission, étant donné qu'un professionnalisme accru est nécessaire à l'accomplissement d'une tâche aussi exigeante. La formation des enseignants, en tant que développement d'un mode d'être professionnel, devrait encourager l'ouverture, le dialogue, l'imagination, la réflexion et la pensée, ainsi que la recherche de significations et de valeurs personnelles ;

51. Les enseignants ont besoin de respect, de confiance, d'une rémunération adéquate, de paix et de sécurité dans leur environnement de travail. Les directeurs devraient adopter la mutualité, la transparence et l'éducation pour mieux garantir l'épanouissement des enseignants ;
52. L'idéal d'autonomie dans l'éducation ne peut s'incarner que si les enseignants eux-mêmes se voient accorder l'autonomie et les libertés professionnelles dans des établissements autonomes et gérés démocratiquement. Les systèmes éducatifs devraient reconnaître et soutenir les éducateurs en tant qu'agents du changement et donner aux éducateurs et aux apprenants les moyens de participer activement à l'élaboration des programmes et des approches pédagogiques ;
53. La solidarité professionnelle des enseignants, fondée sur les valeurs de l'éducation, est importante. Les enseignants et leurs communautés professionnelles devraient être soutenus en tant que défenseurs de ces valeurs. La formation des enseignants nécessite une approche qui, même dans les pays faiblement démocratiques, produira des enseignants qui, dans les limites des libertés autorisées, peuvent penser et enseigner à penser et à remettre en question le statu quo ;
54. Les établissements d'enseignement devraient collaborer avec la société civile, en particulier avec les organisations non gouvernementales de défense des droits de l'homme et de l'environnement.

- La dimension relationnelle des enseignants, des étudiants et des autres implique :

Le droit des enfants et des jeunes à être compris comme des êtres uniques, pensants et émotionnels, et à voir leurs choix et leurs identités reconnus. Cela implique

55. Le respect de l'autonomie des enseignants, la coopération avec les parents et l'attention portée à la motivation intrinsèque de tous les adultes qui assument la responsabilité de l'éducation des enfants, sans les soumettre à une discipline managériale excessive ;
56. Un environnement d'enseignement et d'apprentissage interpersonnel libre et non hiérarchique, caractérisé par la collaboration et le dialogue, ainsi que par l'expression active des étudiants ;
57. L'empathie et l'appréciation de l'autre comme cadre nécessaire à la pratique pédagogique, ce qui inclut la reconnaissance des émotions des élèves et des enseignants ;
58. Prendre en charge les élèves dans leur développement en tenant compte de leurs

caractéristiques et des défis auxquels ils sont confrontés, en particulier en ce qui concerne les événements de la société.

- L'activité éducative devrait inclure :

59. Une pédagogie du changement impliquant un apprentissage transformateur et le dépassement de soi des étudiants par le dépassement de leurs propres limites ;
60. Une pédagogie de la diversité sensible aux styles d'apprentissage de chaque étudiant et répondant à leur diversité, de nature dialogique, utilisant non seulement des "connaissances" mais des "savoirs" pluriels, et non pas un mais plusieurs modèles pédagogiques et d'évaluation ;
61. Une pédagogie de la conscience, qui est un processus de perception de son propre milieu et de soi-même, dans la concentration, la conscience de soi, l'autorégulation et l'actualisation de soi ;
62. Une pédagogie de la responsabilité visant à la découverte et à l'exploration par les élèves de leur propre liberté et de leur rôle dans le monde ;
63. L'éducation pour l'amour de l'humanité et de toutes les créatures vivantes. Pour apprendre à penser et à agir avec respect, amour et attention, les élèves doivent s'y exercer quotidiennement. Une approche communautaire globale est nécessaire pour lutter contre l'accent mis sur les notes, le carriérisme et l'égoïsme en tant que mode de vie ;
64. Une pédagogie de la vie, dont le but est de construire une culture de la paix et une philosophie de la vie pour défendre la vie dans un réseau de vie commun sur cette petite planète, que nous devons laisser aux générations futures ;
65. Une éducation basée sur l'activité et une pédagogie expérientielle, fondées sur les activités des étudiants et leurs expériences vécues au sein et, souvent, en dehors des dispositifs formels ;
66. Une pédagogie qui permet aux étudiants d'identifier les tensions et de tirer des enseignements de situations et d'idées contradictoires pour vivre de manière ciblée dans un monde complexe, et de développer un esprit face aux difficultés. La force d'âme et la volonté de lutter sont importantes face aux pressions et aux politiques néfastes de la société, ainsi que pour reconnaître et affronter ses propres préjugés et prédispositions ;
67. Une pédagogie de la création de sens qui aide les élèves à découvrir des significations par la réflexion et l'enquête raisonnée et à créer un système de significations fondées sur le plan personnel et social ;
68. Une pédagogie de l'environnement parce que l'éducation se fait à partir de l'environnement social, culturel et spatial du sujet ;
69. L'utilisation de l'apprentissage extrascolaire et informel dans les programmes d'études pour enrichir l'expérience éducative ;

70. Une pédagogie de l'apprentissage coopératif des élèves et des évaluations par des groupes de pairs ; l'apprentissage, les enseignants et les élèves explorant ensemble, et les enseignants restant ouverts à l'apprentissage des élèves ;
71. Une pédagogie des horizons : un dialogue des cultures en tant qu'échange interculturel d'idées et de perspectives qui réduit les malentendus et aide à surmonter les stéréotypes et les préjugés, en particulier dans le cadre du dialogue interreligieux ;
72. Une pédagogie numérique critique, qui implique d'enseigner aux jeunes comment filtrer les médias, interpréter les données et comprendre les algorithmes d'information afin d'évaluer les flux d'information des médias, des réseaux sociaux et de la publicité, et de résister à la manipulation ;
73. Des activités ludiques, visuelles et scéniques pour cultiver l'imagination et les capacités esthétiques des élèves ; leur apprendre à traiter les images non seulement comme des informations mais aussi comme une réalité culturelle, et à répondre aux qualités envoûtantes des images ;
74. Non-violence dans les méthodes d'enseignement et d'évaluation des résultats des élèves ; s'abstenir autant que possible de classements publics et de jugements sommatifs qui démoralisent les enfants, en particulier dans les premières années de leur développement ;
75. Faire pression pour l'acceptation universelle d'une partie significative de l'évaluation éducative des élèves basée sur les dimensions humaines (sociales, émotionnelles, éthiques, citoyennes, sensibilité culturelle/environnementale, etc.

Les principes et idées susmentionnés doivent être mis en œuvre dans l'éducation à différents niveaux par le biais d'approches spécifiques.

- Les éducateurs de l'enseignement primaire/préscolaire et de l'école primaire devraient :

76. Écouter et adopter une attitude d'attention à l'égard de chaque enfant ; créer un nid pour l'épanouissement de l'enfant, notamment en ce qui concerne sa personnalité ;
77. Cultiver l'ouverture des enfants, leur propension à la réactivité, à la sympathie, à l'attention et à la proximité avec la nature, créer les conditions pour apprendre ensemble à prendre soin de soi, des autres et de la planète ;
78. Modéliser les normes humaines en relation avec les personnes, les êtres vivants, la nature et la technologie ;
79. Connecter les enfants à leurs lieux et communautés locales par le biais de l'apprentissage expérientiel et du jeu ;
80. Encouragez les enfants à créer, explorer et découvrir, tout en leur permettant de faire des erreurs.

- L'enseignement secondaire/les éducateurs devraient :

81. Aider les groupes les plus vulnérables dans leur parcours d'apprentissage et leur promotion sociale, en surmontant les inégalités auxquelles ils sont confrontés ;
82. Rééquilibrer le programme d'études formel et non formel pour qu'il soit davantage axé sur le développement mental, personnel, social et civique, plutôt que sur l'acquisition de compétences et la préparation au travail ;
83. Concevoir un système d'évaluation qui sert principalement des objectifs éducatifs et contribue au développement complet des élèves ;
84. Développer un sentiment d'espoir par l'action afin que les enfants grandissent en étant profondément liés à leur lieu de vie et à leur communauté et qu'ils sachent qu'il y a toujours quelque chose à faire pour les personnes, les plantes, les animaux, les insectes, les champignons et toutes les formes de vie ;
85. Prendre soin des enfants et les respecter en tant que membres importants et contributeurs à leur communauté, écouter leur voix et accueillir leurs idées ;
86. Élargir l'approche des problèmes d'une perspective nationale à une perspective mondiale ;
87. Apprendre aux étudiants à valoriser le bien commun, à respecter les droits humains et à s'engager dans des modèles et des procédures d'organisation démocratiques ;
88. Habituer les étudiants à l'utilisation réfléchie de la cybernétique, de l'internet et des réseaux sociaux ; leur apprendre à s'interroger, à chercher du sens et à percevoir les choses comme étant interconnectées, en particulier avec elles-mêmes ;
89. Respecter la diversité ethnique et religieuse, y compris les croyances athées et agnostiques.

- L'enseignement supérieur/les éducateurs devraient :

90. Reconnaître la dignité de toutes les formes de travail et remettre en question les fausses dichotomies entre l'apprentissage intellectuel, l'apprentissage par l'expérience et l'apprentissage pratique ;
91. Veiller à ce que les élèves connaissent et apprécient les dimensions intellectuelles, sociales et éthiques des compétences professionnelles ;
92. Permettre aux étudiants de faire preuve d'esprit critique dans le cadre de leur apprentissage professionnel ;
93. Aider les élèves à reconnaître les significations personnelles et publiques de leur travail.

- L'enseignement supérieur/la faculté devrait :

94. Développer une éthique de l'enseignement supérieur qui soit indépendante à la fois de la géopolitique et des grandes entreprises, et qui soit orientée vers le destin des

sociétés, de l'humanité, des autres espèces et de la Terre entière ;

95. Cultiver chez les étudiants non pas une indifférence supposée par le principe d'objectivité, mais un sens conscient de la responsabilité de leur vie et de la vie de la société. Apprenez-leur également à réfléchir aux avantages et aux inconvénients qu'ils peuvent tirer de leurs connaissances ;
96. Cultiver l'esprit critique des étudiants pour qu'ils puissent remettre en question n'importe quel cadre ou idée ; leur permettre de relier chaque programme d'études au monde extérieur et développer leurs capacités de manière à ce qu'ils soient bien placés pour aider la société à aborder des questions complexes ;
97. Adopter des programmes d'études et des activités de recherche organisés autour de la transdisciplinarité et de la durabilité de la vie sous toutes ses formes sur Terre, sur la base des revendications primordiales du monde lui-même ;
98. Développer la communauté universitaire avec ses valeurs, ses préoccupations pour la liberté (à la fois en elle-même et dans la société) et ses capacités de prise de décision collective, même dans des contextes d'opinions divergentes.

- Les éducateurs d'adultes et les éducateurs communautaires devraient :

99. Encourager l'adoption de l'éducation tout au long de la vie et la rendre facilement accessible à tous les adultes tout au long de leur vie ;
100. Élargir la sphère des relations avec la société et l'implication personnelle dans celle-ci, en particulier en ce qui concerne les affaires de la société civile ;
101. Ils comprennent un apprentissage culturel et politique, ainsi que des discussions sur des questions philosophiques, psychologiques, sociologiques, scientifiques et culturelles, et aident les adultes à clarifier le sens de leur vie ;
102. Cultiver le dialogue intergénérationnel, développer chez les adultes un sentiment d'appartenance à l'égard du monde, de la société et des jeunes générations, et donner aux adultes les moyens de participer à leur éducation ;
103. Développer les capacités des organisations de la société civile à améliorer le bien-être des communautés et la démocratie ;
104. Promouvoir l'intérêt collectif pour les problèmes mondiaux et la participation de la communauté à leur résolution.

- L'éducation non formelle devrait :

105. Créer des espaces permettant de reconnaître et d'apprendre à partir des connaissances qui circulent au sein des individus et des communautés et entre eux, non pas dans le cadre de hiérarchies mais dans celui d'une coexistence ;
106. Développer des espaces éducatifs à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, à partir desquels transformer l'éducation en direction d'alternatives ;

107. Créer des espaces publics dialogiques dans les villes pour favoriser les échanges entre divers groupes sociaux, en particulier les groupes intergénérationnels et interculturels ;
108. Compte tenu des besoins des populations défavorisées, en particulier en Asie, en Afrique et en Amérique latine, outre le soutien social dans l'éducation formelle, l'éducation devrait inclure :
 - un enseignement et une éducation informels liés aux connaissances et à la culture locales et portant notamment sur la conscience de soi (estime de soi, valeurs, compréhension du bonheur), la conscience sociale et civique, la conscience culturelle (culture nationale, culture mondiale), la conscience écologique, la vision du monde moderne, enrichie par la science, l'activisme pour protéger leurs propres communautés et leurs moyens de subsistance, et l'alphabétisation pour leur permettre de se représenter eux-mêmes et de ne pas laisser d'autres parler à leur place ;
 - les programmes d'éducation non formelle destinés aux enfants et aux jeunes, de la maternelle à l'université, ainsi qu'aux adultes, devraient être disponibles sur des téléphones bon marché et sous diverses formes textuelles, visuelles et audio.

III. Stratégie et actions proposées

Nous appelons les décideurs en matière d'éducation à adopter ces valeurs, objectifs et idéaux éducatifs. Nous attendons des établissements d'enseignement et des éducateurs qu'ils leur donnent vie grâce à de nouvelles approches imaginatives de l'enseignement et de l'apprentissage, afin d'aider les étudiants à réaliser tout leur potentiel humain dans un monde plein de défis. Dans le même temps, nous appelons les leaders politiques, les entreprises, les personnalités culturelles et publiques, les fondations et les organisations non gouvernementales à reconnaître leur responsabilité partagée, à envisager leur participation et à apporter leur contribution à l'éducation de l'humanité. Nous appelons à une action au niveau des gouvernements, des organismes nationaux, des institutions financières, des communautés locales et des médias.

Nous espérons que cette déclaration contribuera au débat public et éducatif et qu'elle encouragera les gens à agir dans l'intérêt d'une réorganisation et d'un progrès de l'éducation, quel que soit l'endroit où cela se produit. Nous espérons que les gouvernements et autres agences et centres de pouvoir importants identifieront et prendront en considération les responsabilités et les possibilités qui découlent de ce document.

Ce que nous présentons ici est une conception de l'éducation en devenir qui reste ouverte et réflexive aux nouvelles pensées et pratiques à venir. Nous pensons que tous les acteurs de l'éducation devraient être impliqués dans ce processus créatif de transformation de l'éducation pour le troisième millénaire.

Annexe

La déclaration a été élaborée dans le cadre de l'initiative internationale "L'éducation humaine au troisième millénaire"

Des chercheurs et des éducateurs de 79 pays ont participé à l'élaboration de cette déclaration et de ses idées pour la période 2019-2024.

Asie

Afghanistan, Bangladesh, Inde, Iran, Israël, Japon, Kazakhstan, Malaisie, Mongolie, Népal, Oman, Pakistan, Qatar, Arabie saoudite, Taïwan, Cisjordanie, État de Palestine, Ouzbékistan, Yémen.

L'Europe

Allemagne, Autriche, Bulgarie, République tchèque, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Pologne, Portugal, Russie, Slovaquie, Suède, Turquie, Royaume-Uni, Ukraine.

Afrique

Afrique du Sud, Algérie, Angola, Cameroun, Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Gabon, Kenya, Madagascar, Maroc, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, RDC, Sénégal, Tanzanie, Tchad, Tunisie

Océanie

Australie, Fidji, Hawaï, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Îles Salomon

Amériques : Nord, Centre et Sud

Argentine, Belize, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Équateur, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Uruguay, États-Unis.

Le comité de rédaction international était composé de

Ronald Barnett (Londres, Royaume-Uni), Timo Airaksinen (Helsinki, Finlande), Walter Kohan (Rio de Janeiro, Brésil), Poonam Batra (Delhi, Inde), Scott Webster (Melbourne, Australie), Kathleen Lynch (Dublin, Irlande), Felix Maringe (Johannesburg, Afrique du Sud), John Weaver (Statesboro, USA), Enrique Martínez Larrechea (Montevideo, Uruguay), Yusef Waghid (Stellenbosch, Afrique du Sud), Yirga Gelaw Woldeyes (Perth, Australie), Rajashree Srinivasan (Bangalore, Inde), Margarita Kozhevnikova (St. Petersburg, Russie)

